Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 51

Artikel: Publications officielles
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-248301

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le tchâtemps pessai, i me pouëmenô aivo des baisattes en sociëtaî ai lu galains. Ai in détoué de tchemin, nos voyant in hamme qu'était devaint nos. Sain le couëgnâtre, ces bouebes le châtran. Ai me diant : « voici in galaint pou: toi. » I rié : i ne tchudô vouëre que c'était vrai. Tchaint nos feune pré, on se dion bon d'jouë ; ai faisé route aivos nos. Nos étint tu bin dgênai : c'était in bouebe que pessai pou le moyou di monde, qu'était sérieux, sannait t'é.

Nos allaine boire in litre. Tchaint nos paitchène, ai demandé po reveni aivo moi : i étô aise, i tchudô que c'était le moyou de tu, i faisô lai fière. Ai pairai qui yi piaisé : ai revenié.

Tot allai bin ; in bé djoué ai me dié d'allai en lai velle, tchie lu, que lu dgens vorin me vouë.

I n'osai quasi, i allé aitâ. Ai l'aivin tot droit tuaî in bé gros gaya. I feu bin reciè : nos rienne bin, ai feune tu bin dgentit. Ai y eu aito di bon vin, tchaint mitnaint on ne sairait faire in bé dénai, sain çoli. Nos étin enne rote en ci dénai. Ai y en é que ne boyenne ran : des âtres boyennes tra. Pè in bé côvoili mon galaint qu'aiq'mencé de chore les euyes, de ne pu poyai djasai : i tchudâ qu'ai l'aivai mâ. Ai dienne : « faites-y de l'ave socrai. » In âtre dié : « botai le â lé » On tchudon le secoure, ai rôle dos lai tale : i en eu prou vu i m'en rité en l'ota. I voyé bin qu'ai l'aiva' pris lai véture di véti de souë » qu'ai l'aivin tu ès les djoué devaint.

Voili qu'menti feu bin aitraipe : potchain, i crayô bin qu'i aivô le moyou.

Pou les baisattes que crairint tro lu galaint, faites qu'ment moi, allai in po révisai ei pu pré.

Lai tchusenne à Rigolot.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N°49 du *Pays du Dimanche :*

188. ANAGRAMME.

Rallonge, allonger.

189. SYNONYMES.

L'homme propose.

L'homme propose.

L	ieu	— Endroit.
H	ache	— Cognée.
O	rage	— Tempête.
M	ari	— Époux.
M	alle	— Coffre.
E	pée	— Glaive.
P	laisir	— Joie.
R	ente	— Intérêt.
O	béissance	— Soumission.
P	rix	— Récompense.
O	bscur	— Sombre.
S	uccès	— Réussite.
E	essai.	— Tentative.

190. CONTRAIRES.

Dieu dispose.

D	escendre	— Monter.
I	nsuccès	— Réussite.
E	nsemble	— Séparément.
U	nion	— Discorde.
D	onner	— Recevoir.
I	nterêt	— Capital.
S	ec	— Mouillé.
P	etit	— Grand.
O	rdre	— Désordre.
S	ortir	— Entrer.
E	ntrer	— Sortir.

191. MOTS EN CROIX.

C
E
TURIN
V
E
R
A

Ont envoyé des *solutions complètes :* MM. Mlle L[e] P. La Tour-de-Trême ; Un lecteur au Noirmont ; Charles Dentz à Porrentruy ; Magaly à Boncourt ; Pauline L. à Fontenais ; Marguerite d'Ajoie à Porrentruy ; La Société protectrice des animaux, soit Desbœufs, Lièvres, Poulets, etc. à Cour de mèche ; Justin des papillotes à Porrentruy.

Ont envoyé des *solutions partielles :* MM. Joyeux Noël à Boncourt ; Un jeune blanc bec à Bon-Cours ; Vergiss mein nicht à Boncourt ; Un croqueur d'abeilles à Bassecourt ; Salut militaire à Boncourt ; Une fleur fanée pleine d'espérance à Renan ; Fleur de Noël au Noirmont ; Un crapaud poussif à Bonfol ; Julia Badiet ; Des gremô des Bô aux Breuleux ; G. Saunier à Damvant ; Une bande de lovrous à Damvant ; Un noir et une blonde à Damvant ; Le marquis de Mörchwyler ; Lai pu belle Genvezatte ; Arthur Desmaison compt. à Einsiedeln ; Lucine Maître à Soubey ; E. H. Guenot au Landeron.

196. CHARADE.

Perché sur mon *premier*
Mon *tout* fait aux échos redire mon *dernier*.

197. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont les désignations suivent :

X	1° — Pied de Nestor.
X X X	3° — Pronom personnel.
X X X X X	3° — Poète italien.
X X X X X X X	4° — La plus sage.
X X X X X	5° — Département.
X X X	6° — Période de temps.
X	7° — Fin d'Italie.

198. SURPRISE.

Quels nombres faut-il ajouter successivement à la syllabe CA pour former le total 1123 ?

199. ÉNIGME.

J'ai de l'eau qui n'est pas humide,
Du feu qui n'a point de chaleur ;
Bien que mon corps soit sans couleur,
La matière en est bien solide.
Sur les roses souvent on me trouve couché ;
Mais par un sort bizarre,
Ce n'est pas chose rare
De me voir sur la croix fortement attaché.
Des dames de grand nom me prêtent leur oreille ;
Fort souvent on me voit aux mains des courtisans ;
Mais, par une disgrâce à nulle autre pareille,
On me force à servir de simples artisans.

☛ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *3 janvier 1899.*

Cote de l'argent

Du 21 décembre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 105. 50 le kilo.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées

Buix-Boncourt-Montignez. — Le 8 janvier à 2 h. 1/2 à Buix pour renouveler les autorités paroissiales.

Bure. Mardi 27 à 10 1/2 pour renouveler les autorités et nommer le secrétaire.

Châtillon. Le lundi 26 à 7 h. 1/2 du soir pour nommer un huissier communal.

Courroux. Le 25 à 11 h. pour fixer le budget, nommer la commission des comptes, décider l'acquisition d'une forêt etc...

Courchavon. Le 25 après vêpres pour décider si l'on fera l'acquisition du bâtiment curial.

Montmelon. Le lundi 26 à 1 h. pour nommer un conseiller, décider si la commune vendra des parcelles, élaborer le budget etc.

Miécourt. Assemblée bourgeoise le 8 janvier à midi pour voter l'admission de nouveaux bourgeois.

Immédiatement après, assemblée communale pour voter un règlement de police, décider la création d'une école complémentaire etc...

Courfaivre. — Le lundi 26 décembre à 9 h. pour plaider les troupeaux, prendre les taupes, réviser un article du règlement de police etc...

Saulcy. — Le samedi 31 décembre à 8 h. du soir pour renouveler les autorités, voter les budgets, louer les encrannes.

Petite poste

A un lecteur du « PAYS » à Damvant. La charade que vous nous avez envoyée a déjà paru dans le *Pays du Dimanche.* Elle ferait donc double emploi.

L'éditeur : Société Typographique, Porrentruy

Bons mots

« Avis au public » affiché à la porte d'un établissement de bains, à X... Ville :

« ... Si c'est une femme qui est en danger de se noyer, on doit la saisir par ses vêtements et non par ses cheveux qui se détachent généralement. »

***

Un peu d'observation :

— Ne jugez jamais un homme d'après le parapluie qu'il porte.

— Pourquoi ?

— Il est si rare que ce soit le sien !

***

Maître : « Quels ont été nos premiers parents ?

Elèves : Eve et Adam.

Maître : « Il faut dire Adam et Eve. Combien de fois ne vous ai-je déjà pas dit qu'ils ont été créés par ordre alphabétique.

Noël

La mère : « Pardon, forestier ! N'avez-vous pas vu passer l'homme de Noël ? »

Jean et Marguerite attendent son arrivée avec impatience. Comme ils ont été sages et obéissants cette année, ils espèrent recevoir de lui un bel arbre de Noël.

Le forestier : « Oui, Madame, je l'ai vu il y a un instant. Tenez ! le voilà qui traverse le bois. »

Jean et Marguerite : « Mais nous ne le voyons pas ! Où s'est-il caché ? »